



MAVIE

Le bel Enzo des jardins

PORTRAIT Il a le physique et le nom d'un héros antique. Il a aussi le savoir-faire d'un businessman zurichois. Dans un livre vert et or, Enzo Enea montre quelques-uns des 500 jardins privés qu'il a réalisés. Aussi somptueux qu'anonymes.

Des lettres d'or sur un carré de velours vert. La jaquette de son livre est l'exacte métaphore de son travail. Or comme richesse et luxe; vert comme jardin et luxe. Au fil des pages de *Private Garden*, on entrouvre la porte de quelques-uns des 500 jardins qu'Enzo Enea a aménagés sur les rives du lac de Zurich principalement, avec quelques incursions sur les bords du Léman et du côté de la Floride. En toute discrétion. Bien malin qui saurait les localiser ou en identifier le propriétaire. Amateurs de people, passez votre chemin. Ces forteresses végétales se donnent à voir par la lorgnette du raffinement et de la perfection faite plante ou piscine, pas par les faits et gestes de leurs habitants. Dans ce défilement de paradis terrestres sur papier satiné, on se contente donc de ce que montrent les images: ici un parterre de belles feuilles mortes, là des arbres taillés comme des pièces montées, des piscines de rêve et quelques chaises longues en teck. Difficile dans ces conditions d'identifier un style Enea et, partant, les raisons du succès du Zurichois. Le jardin qui parlerait le mieux de lui? «Le mien», dit-il. Les autres sont d'abord au service de leurs propriétaires, ils prolongent la maison dont ils sont l'écrin, et ne portent pas la marque de leur auteur, explique en substance Enzo.

A la foire zurichoise Giardina, ce printemps, tout en noir sous sa nouvelle pergola en bois, Enzo Enea butine au milieu d'une foule de clientes qui se pâment devant ses bonsaïs géants. Au grand dam d'une concurrence moins voyante, son stand, grandiose, ne désemplit pas. Comme ne désemplit pas son arboretum de Schmerikon, près de Zurich. Arpenté chaque samedi aussi bien par la jet-set que par des citadins sans jardin, ce parc compte des essences rares, palmiers, hortensias, érables, des arbres de toutes sortes, certains d'une valeur de plusieurs dizaines, voire centaines de milliers de francs. On est loin du garden center populaire, pourtant Enea se défend de ne travailler que pour les riches. «De quelques mètres de terrain, on peut faire un coin de verdure bon pour l'âme et le corps. Je ne dépasserai pas le budget...»

UN EMPIRE

L'entreprise Enea Garden emploie cent vingt personnes, architectes du paysage et d'intérieur, designers industriels, jardiniers. Elle est active en Suisse surtout, avec des mandats aux Etats-Unis, en France et en Russie. Une douzaine de chantiers sont en cours actuellement – dont trois en Suisse romande.



Terrasse panoramique ouverte dominant le Léman. Par un effet d'optique dû à ce concept d'ouverture, la distance au lac semble raccourcie. Terrasse en teck et amélanchiers.

A l'exception de quelques réalisations pour le compte d'entreprises (Lindt & Sprüngli, IWC) et d'un projet pour la ville de Schaffhouse, la clientèle est surtout privée. On ne saura ni le chiffre d'affaires de la société, ni le prix moyen au mètre carré d'un jardin siglé. Mais Enea est devenu une marque et un empire du jardin, dont les services vont du transport hélicoptéré d'essences rares à la couverture de pique-nique, du mobilier de jardin à la poterie en terracotta.

UNE STAR

Et pour cause. Enzo est le fils du premier importateur de terracotta en Suisse. Mais ce n'est pas le succès paternel qui le met sur sa voie. Surfeur invétéré, il séjourne à Hawaï et, comme il se doit, scrute l'horizon en attendant «la» vague. «C'est ainsi qu'il a découvert la beauté du paysage et de la nature, raconte Michael Jakob, professeur à l'Institut d'architecture de Genève et auteur des textes du livre. Il s'est ensuite formé au design en Angleterre, mais il a acquis sa connaissance des plantes en autodidacte.» Ce qui fait la différence? «Son souci extrême du détail. Il veut tout voir, tout maîtriser. Il mène plusieurs chantiers de front un peu partout en Suisse et dans le monde, mais il continue à travailler comme un artisan.» Cela suffit-il à faire de ce businessman un paysagiste de talent? «Il a un véritable sens de l'espace, il sait créer des lieux, des atmosphères marqués par une belle exubérance et beaucoup de joie de vivre. C'est dire s'il se situe à l'exact opposé de la tendance calviniste triste de certains architectes paysagistes qui aménagent nos espaces publics. Lesquels, bien entendu, n'apprécie pas son travail.» Qu'on aime ou pas, son succès auprès de la jet-set est éblouissant. Probablement, et même si son talent ne se résume pas à cela, le personnage Enzo vaut-t-il son pesant d'or dans l'image d'Enea Garden. Il l'a bien compris et n'hésite pas à poser en double page dans son livre en train de jauger la pierre dans une carrière ou de contempler humblement la majesté d'un arbre. Businessman, jardinier et star. Une main d'or dans un écrin de velours vert.

Valérie Hoffmeyer



Oasis verte au centre de Zurich.

Jardin en colline plantée d'*Acer palmatum*, de buis et d'ifs.



PHOTOS: MARTIN RUTSCH

→ Enzo Enea Private garden, 2006.
Disponible sur commande info@enea-garden.com.